En roulant à travers la Suisse et à travers les siècles... : entre Winterthur et Saint-Gall: Wil, place forte de l'abbé, Bischofszell, place forte de l'évêque

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1949)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

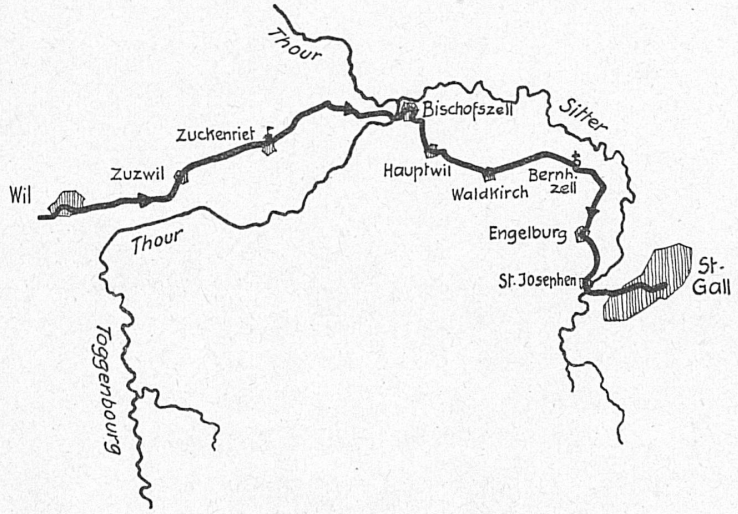
http://www.e-periodica.ch

EN ROULANT A TRAVERS LA SUISSE ET A TRAVERS LES SIÈCLES...

Entre Winterthur et Saint-Gall: Wil, place forte de l'abbé, Bischofszell, place forte de l'évêque

Au moyen âge, deux princes ecclésiastiques s'affrontaient en Helvétie orientale, l'abbé de St-Gall et l'évêque de Constance. Chacun avait ses territoires, ses places fortes, ses châteaux gardés par des vassaux ou des ministériaux; chacun cherchait à consolider sa domination en occupant quelque site stratégique. Dans la vallée de la Thour, deux positions essentielles attirèrent leur attention: l'éperon qui domine le confluent de la Thour et de la Sitter; et plus en amont, une crête isolée dans une petite plaine, à la sortie du Toggenbourg. L'évêque de Constance n'eut point de peine à transformer en une petite ville forte le promontoire de Bischofszell, où des chanoines étaient établis depuis le IXe siècle; l'abbé de St-Gall eut encore moins de peine à s'assurer la colline de Wil — il la reçut des comtes de Toggenbourg, à la suite d'un meurtre. Diethelm III de Toggenbourg ayant assassiné son frère, son père le punit en remettant la cité de Wil au couvent de St-Gall... Mais tandis que Bischofszell resta pour l'évêque un simple bastion, Wil fut pour l'abbé une résidence, une base d'opérations militaires et un refuge. En vain le comte fratricide et ses descendants essayèrent-ils de reprendre la place; ils ne s'en emparèrent que pour la reperdre définitivement. Elle s'avéra fort utile pour la défense de la principauté abbatiale: en 1287 ses murs résistèrent à un siège de trois mois par Rodolphe de Habsbourg; cinq ans plus tard, Albert d'Autriche força la ville à se rendre; elle fut détruite par le feu, abandonnée par ses habitants, mais rebâtie en 1301; elle subit en 1407 l'assaut et la brève domination des Appenzellois; en 1445, durant la guerre de Zurich, nouveau siège; en 1489, l'abbé en lutte avec ses bourgeois de St-Gall et avec ses sujets révoltés, se mit à l'abri à Wil; les 21 et 22 mai 1712, dernier fait d'armes, les troupes protestantes bombardent Wil, devenu citadelle catholique...

Depuis que l'ancienne principauté abbatiale a fait place au canton de St-Gall (1803), Wil s'est voué à l'industrie et au trafic ferroviaire. Aussi faut-il traverser des quartiers peu engageants avant d'atteindre la vieille citadelle (signalons pourtant dans le faubourg, non loin de la poste, la « Friedhofkapelle», qui contient un triptyque du maître de Wil de 1516). Le noyau historique de la localité consiste en une succession ininterrompue d'étroites maisons à encorbellement soutenues par des piliers ou des arcades, et aboutissant à la masse imposante du « Hof », résidence de l'abbé et de son gouverneur depuis le XVe siècle (aujourd'hui transformé en brasserie et en Musée, le « Hof » présente encore quelques salles admirables). C'est dans cet édifice que les XIII Cantons signèrent en 1647 le « Défensional de Wil », première ébauche d'une organisation de milices fédérales. Le somptueux « Baronenhaus » voisin fut construit en 1795 par un bailli impérial et conseiller de l'abbé. Quant à l'église paroissiale de Saint-Nicolas, elle a été la proie de restaurateurs véhéments; mais on jouit de la terrasse de son parvis d'une vue splendide vers le Säntis.



Un chemin agreste qui se détache à Zuzwil de la grand-route de St-Gall permet de voir en passant la curieuse silhouette du château de Zuckenriet (bâtiment d'allure paysanne, en colombages, reposant sur les fondations d'une tour du XIIIe siècle) et d'aborder Bischofszell par son superbe pont de 1478, l'une des merveilles de la Thurgovie. La minuscule cité de l'évêque s'élève au-dessus d'un ravin qui lui tient lieu de fossé; toutefois cette merveilleuse défense naturelle n'empêcha point le comte de Montfort et les nobles de Ramswag — dévoués à l'abbé — de conquérir la ville en 1273 et de la réduire en cendres. On visitera le château baillival, qui dresse ses pignons à redents à l'extrême pointe de la colline, et l'Hôtel de Ville dessiné par l'illustre Bagnato, doté de beaux ouvrages de ferronnerie et décoré de médaillons et de cartouches dans le goût du baroque allemand (à l'intérieur, on remarquera les élégants plafonds de stuc exécutés par les Pozzi de Mendrisio). Comme les demeures de riches marchands de toile qui donnent aux rues de Bischofszell un air si distingué, comme la grande majorité des maisons, d'ailleurs, ce fastueux « Rathaus » fut érigé après le grand incendie de l'an 1743. Cependant la disposition générale de la localité, son étrange topographie, son « Zeittorturm » évoquent encore le moyen âge.

A l'entrée du village tout proche de Hauptwil, qui marque la limite du territoire saint-gallois, se voient une curieuse porte à clocheton et une haute et blanche maison de maîtres: le grand poète romantique Hölderlin fut pendant cinq mois précepteur dans ce « château », bâti au XVIIe siècle par les Gonzenbach, famille de riches drapiers. Pour la suite du trajet, le touriste qui ne craint pas les routes de second ordre, choisira celle qui passe à Bernhardzell, où J.-F. Beer édifia en 1776 une chapelle en forme de croix grecque qui reste l'un des plus gracieux témoins de l'architecture baroque en Suisse orientale. Traversant la Sitter par le pont couvert de St. Josephen qui date, lui aussi, du temps des princes-abbés, on gagne en peu d'instants St-Gall, son vénérable couvent et sa prestigieuse cathédrale.

André Beerli,
collaborateur du Touring-Club suisse.